

A Québec l'on continua de travailler. Et ce fut même pour faire une besogne plus efficace que, dans sa séance du 6 juin, le comité exécutif forma, parmi ses membres devenus très nombreux, un autre comité que l'on appela le comité d'action. Ce comité devait assurer la prompte exécution des décisions du comité exécutif.

Un malheureux événement vint bientôt mettre en deuil notre ville, et tout le pays. Le 29 août 1907 s'écroulait le pont de Québec. Ce désastre était une calamité nationale : des millions, et, ce qui est plus précieux encore, des vies humaines étaient engloutis dans cette catastrophe. On put craindre un moment que la célébration du centenaire était compromise, ou serait indéfiniment retardée. Heureusement on se ressaisit bientôt, et le gouvernement renouvela la promesse de son indispensable concours.

Son Excellence Lord Grey, gouverneur général du Canada, par son activité incessante, et son grand désir de commémorer en une puissante manifestation britannique l'anniversaire de la fondation de Québec, contribua à assurer la réussite du projet. Il voulut même faire sienne l'idée déjà lancée et répandue de créer un parc sur le terrain historique où furent livrées les grandes batailles de 1759 et de 1760; il agrandit encore ce premier projet, et il fonda l'*Association des Champs de batailles de Québec*, chargée de travailler à la restauration et à la conservation de tous les terrains de Québec où, depuis Champlain jusqu'à Carleton, se sont dévouées les armées françaises, canadiennes et anglaises. Dans sa séance du 26 décembre 1907, le comité exécutif rendait hommage à la « pensée généreuse et patriotique » du gouverneur général.